

# LES ETATS - UNIS

## L'ORGANISATION DE L'ESPACE

Les Américains ont bâti la première économie du monde, loin devant le Japon (RNB : 13386 Mds de \$ contre 4.934 Mds de \$). Une telle puissance suppose des richesses considérables et une maîtrise très avancée du territoire qui s'est accompagnée, ces dernières années, de mutations sectorielles et géographiques considérables.

### 1. UN TERRITOIRE RICHE MAIS VASTE

La superficie du pays justifie les ressources considérables dont peut profiter l'économie nationale. Encore faut-il vaincre l'immensité de l'espace pour relier des partenaires souvent très éloignés les uns des autres.

#### 1.1 Les transports, facteurs de la maîtrise de l'espace

- **Le déclin du rail.** Après une période de gloire au XIX, siècle, les chemins de fer connaissent aux États-Unis un déclin irrémédiable, malgré une aide fédérale importante. **Ils ne se maintiennent que pour le transport des pondéreux.**

- **Le règne de la route.** L'automobile n'a cessé de gagner en importance, jusqu'à dépasser le chiffre de 150 millions de véhicules (1 véhicule pour 1,8 hbt. ! **Le camion s'est** quant à lui **imposé** pour le transport des marchandises en raison de ses **capacités porte-à-porte** et de son efficacité **vis-à-vis des flux tendus** : 35 millions de camions assurent aujourd'hui plus du quart du trafic, dont l'essentiel des **produits à forte valeur ajoutée**. Comme les automobiles, ils bénéficient d'un extraordinaire réseau autoroutier, long de 70.000 km, l'**Interstate Highway System**.

- **La montée en puissance du transport aérien.** Niveau de vie et taille du territoire expliquent le développement de ce mode d'acheminement des passagers. **Articulé autour de plates-formes aéroportuaires gigantesques, les hubs**, le trafic représente à lui seul **près de la moitié du total mondial**. Le fret a beaucoup progressé aussi. La **déréglementation de 1978** (1<sup>ère</sup> mesure néolibérale) a profondément bouleversé le marché en donnant aux compagnies une totale liberté pour la gestion du trafic, ce qui **a avivé la concurrence et entraîné une recherche de la rentabilité souvent préjudiciable à la sécurité**.

- **Transports fluviaux et par tubes.** Marginalisé partout ailleurs, le transport fluvial a conservé une **place importante aux États-Unis**. Il s'appuie sur l'axe Nord-Sud du Mississippi avec ses affluents, des Grands Lacs et du Saint-Laurent, complétés par des canaux. Ces aménagements **autorisent des convois poussés de 30 000 tonnes**. **Les tubes ou conduites représentent un réseau de 420 000 km** : oléoducs et gazoducs déchargent efficacement les réseaux de surface pour les produits bruts et raffinés. Le plus célèbre est le Transalaskien qui achemine vers Valdez le brut de Prudhoe Bay. La répartition des modes de transport et son évolution récente peuvent être mises en évidence :

MARCHANDISES répartition du tonnage			PASSAGERS répartition des passagers/km		
	1960	2007		1960	2007
Rail	44 %	12 %	Rail	2 %	0,6%
Voie d'eau	17,9%	14,8 %	Autocar	3 %	4,6 %
Conduites	18 %	10,5%	Automobile	91 %	77 %
Route	20 %	58,2 %	Avion	4 %	17 %
Avion	0,1%	0,5 %			

Source : US Statistical Abstract

## 1.2 D'importantes ressources minières et énergétiques

**Les États-Unis bénéficient de ressources naturelles considérables.** Au total, le pays produit 1,66 milliard de tonnes d'équivalent pétrole. Seule une consommation intérieure colossale et qui confine au gaspillage (7,6 tep/hab./an ; France : 3,5) peut expliquer le recours aux importations survenu dès la fin des années 60 : la **couverture énergétique** n'étant que de 70 %.

La production d'énergie des États-Unis se répartit sur le territoire de la manière suivante :

*Carte de l'énergie  
cf manuel p.111*

## 1.3 Des ressources biologiques considérables mais fragiles

- **Les sols américains sont riches, mais une exploitation souvent abusive a conduit à une importante diminution des ressources** : monoculture extensive (favorisant l'érosion éolienne et le ruissellement dans le Sud et l'Ouest), exploitation minière à ciel ouvert... Le Service de conservation des sols, créé en 1935, est chargé de mettre en œuvre des mesures en faveur de l'environnement.

- **Les forêts occupent 300 millions d'hectares mais ont subi d'importants prélèvements.** C'est un patrimoine considérable mais à propos duquel les appétits économiques entrent en conflit avec la défense de l'environnement. **Une politique de lutte contre les incendies, souvent gigantesques ici, et un plan de limitation des coupes ont permis, ces dernières années, d'étendre la superficie boisée.** Mais cela entraîne des importations massives de bois pour la pâte à papier (50 % des besoins !).

- **Dans le domaine de la pêche aussi, il y eut des excès** : c'est *l'overfishing*. Certaines espèces, telles la morue, durent être interdites à la pêche pendant plusieurs années. Aujourd'hui, des règlements très stricts ont supprimé les abus, mais conduisent là encore à des importations massives.

## 2. LA DISTRIBUTION DES ACTIVITES

La répartition des activités a subi ces dernières années de profondes transformations, tant sur le plan sectoriel que sur le plan géographique. Les résultats sont inégaux selon les branches d'activité.

### 2.1 Le dynamisme des industries de haute technologie

Elles emploient près de 6 millions de salariés.

- **L'électronique repose sur des colosses**, tels IBM, Cray ou Hewlett Packard (gros systèmes informatiques), **mais aussi sur des entreprises plus proches du public** comme Texas Instruments et Microsoft. Néanmoins, les constructeurs de composants, tel Motorola, sont passés largement derrière les japonais NEC ou Mitsubishi !

- **L'aérospatial bénéficie des avancées des secteurs militaire et industriel.** L'ensemble, avec la sous-traitance, représente plus d'un million d'emplois. Si, dans le domaine militaire, plusieurs

constructeurs coexistent (Gruman, General Dynamics), dans le domaine civil, au contraire, la concentration a été poussée à l'extrême ces dernières années : désormais, Boeing reste le seul concurrent de l'européen Airbus.

- **La chimie, elle aussi concurrencée**, par l'Allemagne notamment, **conserve une puissance considérable**, due essentiellement à la **recherche-développement** : dans le domaine des fibres synthétiques avec Du Pont de Nemours, des produits phytosanitaires avec Union Carbide, ou des lessives avec Procter & Gamble, le poids américain demeure prépondérant dans le monde.

## 2.2 Les industries en difficulté

- **Plus problématique est la santé de l'automobile.** L'importance de l'industrie automobile repose sur un marché intérieur colossal avec plus de 13 millions d'unités vendues chaque année. **Trois firmes, les « Big Three », se partagent le marché:** General Motors, Ford et Chrysler. **Mais la pénétration étrangère** (entre 30 et 40 % du marché), due à des erreurs de stratégie industrielle (les constructeurs n'ont pas cru à la compact car) et à des retards technologiques, **a fragilisé la position de ces mastodontes** et les a contraints à procéder à des licenciements massifs. L'évolution très récente montre une reprise encourageante.

- **Les secteurs traditionnels sont sinistrés.** Le **textile** a perdu plus de 30 % de ses effectifs face à la concurrence des pays en voie de développement. **Le seul remède a été la délocalisation** pour bénéficier de coûts salariaux moins élevés. La **sidérurgie** est tout aussi malade : victime à la fois de la concurrence des nouveaux matériaux (plastiques et aluminium), de retards technologiques (insuffisance de l'acier à l'oxygène) et, à l'inverse, des efforts accomplis dans ce sens par la concurrence (ici les Européens et le Japon), les entreprises telles US Steel ont dû diversifier leurs activités et mieux répondre aux désirs de la clientèle, notamment par les **mini-mills, petites installations plus souples** et mieux réparties sur le territoire.

## 2.3 Localisations industrielles : permanences et mutations

Les États-Unis sont entrés dans l'ère **postindustrielle** : les **flux tendus et la mondialisation des échanges** ont rendu nécessaire l'essaimage des entreprises en unités plus petites, capables de résister aux nouvelles contraintes du marché. La carte (voir « Repères ») montre la recomposition spatiale que détermine le déclin des vieux secteurs et l'avènement des hautes technologies :

Un vaste croissant méridional qui va du cap Cod à Seattle attire de plus en plus d'entreprises de forte technologie. C'est là que se concentrent désormais l'armement, le complexe aérospatial, les biotechnologies et tout naturellement les technopôles, désormais inséparables de ces activités. Les raisons en sont multiples : décentralisation stratégique vers les théâtres d'opérations du Pacifique dès 1941, qualité du cadre de vie, abondance et faible coût des espaces, souplesse de la main-d'œuvre. Par un principe de vase communicant, les vieux foyers ont perdu de leur importance : la désindustrialisation y a fait disparaître des millions d'emplois, particulièrement dans le textile, la sidérurgie et les industries d'assemblage.

## 2.4 Une agriculture puissante, mais dépendante

Le dynamisme du secteur repose sur deux atouts essentiels : **la diversité des milieux naturels et le haut niveau de vie** des 280 millions de consommateurs, qui explique l'évolution récente vers les cultures délicates et les produits de l'élevage.

- **Un secteur organisé : l'agro-business.** Le très haut degré de performance de l'agriculture américaine - chaque agriculteur nourrit 75 personnes ! s'explique par l'intégration à l'économie d'un secteur qui, désormais, ne s'appelle plus agriculture mais agro-business :

- **en amont**, la production repose sur la recherche agronomique, la mécanisation à outrance, l'utilisation massive d'engrais et de produits phytosanitaires, et une aide en matière de gestion financière ;

- en aval, les productions sont prises en charge par les géants de l'agro-alimentaire (Cargill, United Fruit, Castle & Cooke, Kellogg's) qui assurent transport, conditionnement et commercialisation.

Rien d'étonnant, par conséquent, à ce qu'à côté des 4 millions de producteurs, la filière fasse vivre en réalité 20 millions de personnes.

- **Le monde agricole américain a beaucoup changé ces dernières années.** La division traditionnelle du territoire en Belts (« ceintures ») vouées à une monoculture extensive a vécu. Se sont développées **de nouvelles cultures** : **soja fourrager et betterave sucrière** dans les Corn et Wheat Belt, **arachide et riz** dans le Cotton Belt. L'irrigation en Floride, au Texas et surtout en Californie a permis une agriculture intensive à haut rendement. **L'élevage est devenu tout aussi rationnel** : les animaux ont quitté les pâturages pour *des feed-lots* où leur est distribuée une nourriture scientifiquement élaborée. De telles conditions de travail ont transformé l'exploitant en un véritable industriel de la terre. Le secteur est néanmoins socialement hétérogène : à côté de très grandes exploitations au statut de société, les *corporate farming* (les 2 000 plus importantes réalisent 5 % du chiffre d'affaires) il en existe 300 000 qui ne représentent qu'une activité d'appoint : le *part-farming*.

### **Enfin, cette agriculture est très dépendante**

**sur le plan financier, d'abord**, l'intégration coûte très cher et a créé au fil des ans un endettement préoccupant : 204 milliards de dollars en 1984. Ceci conduit le pouvoir fédéral à pratiquer des interventions qui tranchent avec la doctrine libérale (garantie des prix, notamment) et qui représentent jusqu'à 20 % du revenu agricole global ;

**sur le plan de la conjoncture économique, ensuite** : les **exportations** (20 % de la production totale, en moyenne) **sont devenues vitales pour les exploitants**, car les rendements ont crû plus vite que les besoins. D'où, là encore, des subventions, ainsi qu'une attitude très agressive dans les négociations commerciales internationales.